

*** Naira Hayrumian**



En fait, l'Arménie et l'Azerbaïdjan n'ont pas convenu d'une réunion des présidents; Du moins, aucune déclaration n'a été faite après la réunion des ministres des deux pays avec les coprésidents du Groupe de Minsk. Pas plus d'ailleurs qu'il n'y a eu de déclaration traditionnelle conjointe des coprésidents.

La partie arménienne semble avoir aucune raison de refuser une réunion. En outre, la question du règlement n'est plus au centre des discussions et tous les efforts de l'Arménie et des coprésidents sont axés maintenant sur la prévention des actions militaires; en conséquence l'accent a été mis sur le maintien du statu quo.

En tout cas, à en juger par les déclarations du coprésident américain James Warlick, les États-Unis veulent que cela soit ainsi. Dans une interview avec les médias azerbaïdjanais avant la réunion, Warlick avait annoncé que la guerre ne peut pas être une solution et que les coprésidents veulent se réunir à Bruxelles pour discuter de nouvelles mesures.

L'Arménie dirige également ses efforts sur la prévention des actions militaires. En particulier, le ministre des Affaires étrangères Edouard Nalbandian souligne en permanence le haut niveau de la rhétorique militaire employée par l'Azerbaïdjan et ses attaques incessantes, ce qui n'est pas acceptable. Et les responsables arméniens, y compris le président, ont commencé à critiquer la fourniture d'armes russes à l'Azerbaïdjan.

Le ministère des Affaires étrangères de l'Azerbaïdjan a publié un court message sur la discussion du règlement du conflit du Karabakh sur la base des principes et des déclarations des chefs d'Etat coprésidents du Groupe de Minsk.

Ces principes indiquent un changement du statu quo - division du Karabakh et la remise de sa plus grande partie à l'Azerbaïdjan, ainsi que le stationnement de soldats de la paix (casques bleus). Cependant, l'Arménie a refusé catégoriquement cette solution, car elle est consciente que la conséquence sera la division définitive du Karabakh.

Iran a fait de même. L'ambassadeur Mohammad Reisi a annoncé que l'Iran est contre le déploiement de forces de pays tiers, car cela "menacera" la région. En fait, l'Iran est pour l'intégrité territoriale du Karabakh et le maintien du statu quo.

Les intérêts de l'Arménie, de l'Iran et des coprésidents sont pour une paix prochaine. Tout le monde comprend que le changement de statu quo conduira à la reprise des actions militaires, et personne dans la région a besoin de cela. La région se prépare à devenir un domaine important de la communication, et les actions militaires, les menaces et les forces étrangères ne sont pas nécessaires, mais c'est un accord de paix qu'il faut. Apparemment, l'Azerbaïdjan n'aime pas cela.